



## Une Vielle Salm S'il vous plait...

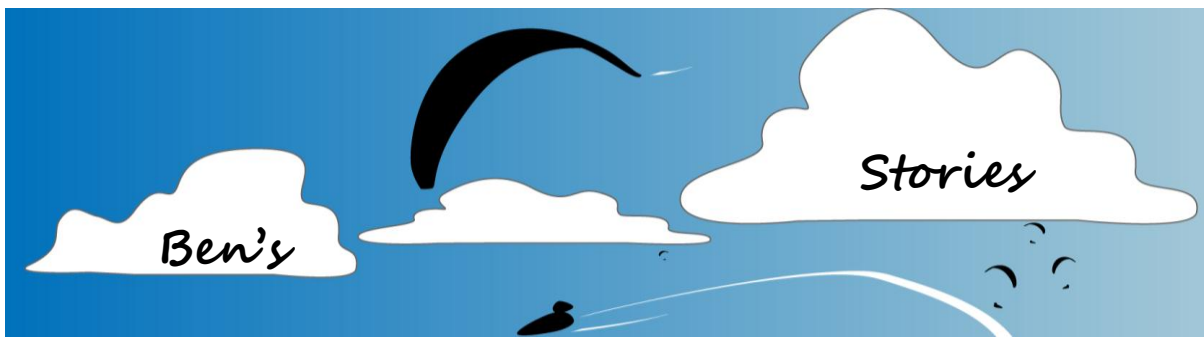
A la faveur d'un exercice militaire et d'un NOTAM bloquant une bonne partie de l'espace aérien à l'est de Coo, le déco de Fumay a un fort accent liégeois en ce jour du bi-centenaire de la bataille de Waterloo. Les ailes sont dépliées, les pilotes en attente et le voile d'altitude bien présent.

C'est au feeling que notre indien national met le feu aux poudres entraînant dans son sillage la « bande des quatre » Liégeoise : Antoine, Didier, Tchaktchak et Jimmy. Puis vient le tour des Mousquet' : Dan R se met en l'air (je vous avais déjà dit que j'aimais enrouler avec Dan Air ? Qu'à chaque fois c'était bingo ? Oui, hein ?) et pendant que Wim décolle, je prends l'espace laissé libre ... devant le Gabs mouahahahahahah, Hopla ! Un gonflage et un déco pas banals plus tard, nous voilà tous en l'air du côté du "Fantasticable" quand une nuée de brindilles de foin nous arrive dessus en tournoyant, la R11 parfois rétive à enrouler le thermique haché sort les crocs et attaque de bon coeur ce mi-dust mi-thermique dans un hurlement du vario qui donne plus l'impression de rebondir que de gravir la porte de sortie qui vient de s'ouvrir.

**« Tchaktchak est le premier à faire preuve d'initiative »**

En bas, les décos se succèdent et bientôt une quinzaine de pilotes, essentiellement belges, enroulent entre le déco et le grille-pain, sans vraiment avoir fait le plaf, pas en radada non plus, mais certainement dans un mouvement que peu de pilotes auraient tenté seuls : la magie de la grappe.

Tchaktchak est le premier à faire preuve d'initiative, mais mal récompensé, nous le voyons rapidement poser en limite de forêt au pied de la Croix Scaille. La grappe se décale vers les deux Bourseignes pendant que je termine mon plaf français avec les quelques retardataires. Je laisse à regrets Jafhar bien bas au grille-pain pour suivre le mouvement vers le plateau de Bouseigne-Neuve ou avec Christophe et Air Dan nous faisons le plaf belge de semaine, de quoi aller tourner la balise de Rienne (ou je récupère Jafhar tout content de me retrouver à nouveau). Au retour la grappe a déjà continué son chemin et enroule à Vencimont. Nous refaisons le plaf avec Jafhar au sud de Bourseigne Vieille et une fois aux fatidiques 1.300 je le laisse à nouveau pour faire parler la poudre, c'est que je veux rattraper tous ces baccistes qui ont négligé Rienne.



Quelques tours dans le thermique de Vencimont et je rejoins les plus conservateurs (Jean-Paul, Max, Christophe, Félix, Air Dan ... ou peut-être était-ce Michel) qui enroulent toujours à Froidfontaine, en bordure de forêt. La grappe s'est scindée, le groupe de tête tourne déjà du côté de Wellin, tandis qu'Oli S. se refait bien bas derrière Beauraing et qu'Antoine cravache pour suivre le mouvement. 1.300 pas la peine d'encore trainer ici d'autant qu'une confluence nous porte vers Marche, j'ai même l'impression que nous surfons un front froid parce que le vario raconte un peu n'importe quoi alors que le GPS reste métronomique.

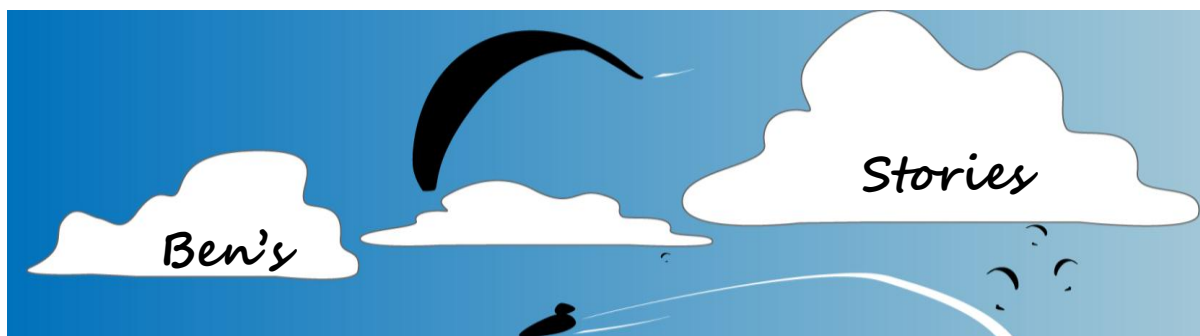


Effectivement il y a un petit quelque chose à Wellin, j'y arrive quand le groupe de tête part en transition. Le groupe de queue se reforme au bas du thermique, nous récupérons Oli et Antoine, mais c'est mou bien que très large, les plus hargneux enroulent serré bien sûr, mais globalement nous refaisons le plaf à peu près en même temps, pas la peine de s'exciter pour si peu. Pas la peine non plus d'y trainer trop longtemps, c'est le moment d'accélérer un peu le tempo,

direction la zone rocheuse entre les carrières de Ave-Auffe et Resteigne, une transition couteuse en gaz.

Félix est à ma gauche et je vois quelques ailes enrouler sur les pentes sud de la Lesse. Félix et moi entrons de concert dans une zone plus turbulente, logiquement il va voir sur sa gauche, au-dessus de la carrière de Ave-Auffe, moi je continue un peu à droite entre les deux carrières et c'est là que ça repart, cette fois un thermique plus franc. Oli S enroule un peu plus au nord, mais en prenant du gaz, nos thermiques se rejoignent. David et Ivan viennent nous rejoindre et nous refaisons le plaf à 4.

L'étape suivante c'est la balise de Grupont. Comme à mon habitude je quitte le thermique vers 1.300, mais après 2km j'ai l'impression d'avoir quitté la confluence. Je gamberge 5 secondes et prend un cap à 90° pour essayer de retrouver cette confluence qui nous porte depuis Bourseigne, tant pis pour Grupont ça me coutera 4 points (4 km), mais je ne prends pas le risque. Je retrouve la confluence dans un beau thermique à Wavreille. Ivan et David suivent en assurant des plaf d'usuriers, Oli dont la XC3 accuse quand même la différence de perf s'accroche, un poil plus bas,



faisant comme à son habitude preuve d'imagination et de bravoure, il chemine plus à l'est et semble garder le cap qu'il s'est fixé pour rejoindre Marche.

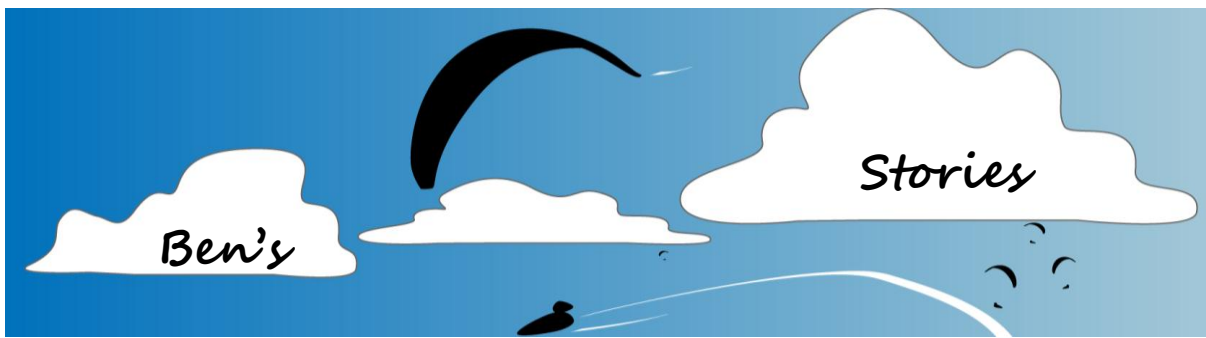
Le groupe de tête peine et se traîne dans la dépression de la Famenne devant Jemelle, je préfère tenter le passage par les contreforts ardennais ce qui s'avère payant, un beau thermique bien large qui part de Forrières m'amène au plaf à Ambly par la vallée qui monte vers Nassogne. Marche est à 10 km, autant dire que la balise est à portée de la R11, c'est le moment d'accélérer encore un peu plus le tempo, d'autant que des barbules ont fait leur apparition dans le ciel. Les thermiques sont de plus en plus puissants et turbulents, je choppe un +4 à l'est de Marloie, le suivant à Waha. Il est passé 17H, avec l'ouverture de la LFA G1 je me laisse aller à des plaf plus conséquents. Je fais la balise de Marche bien haut alors que je vois le groupe de tête se battre pour arriver à tourner la balise. Je me mets un peu en attente, le temps que Wim et Didier fassent la balise. Gabs et David, non baccistes, sont restés sur le plateau qui va vers Rendeux. Je vois l'indien tenter la balise très bas, Oli essaie de forcer le passage assez bas aussi, Ivan plus en arrière enroule tout ce qu'il trouve, mais chaque thermique l'éloigne de la balise, les autres sont semés un peu partout d'ici à Wellin.

Je suis là à zoner sans savoir précisément où je compte aller pour la suite quand je vois que Wim et Didier (David vient de les rejoindre) se sont refait un peu au sud de Verdenne. Ils vont sans doute tenter de rentrer sur Coö, balise du Level 3 qui moi m'intéresse peu, puisque j'en suis toujours au Level 2 et qu'elle n'est pas bancable pour moi. Je me souviens alors de la balise de Manhay que le Coyote avait loupée de peu le jour où moi je loupais celle de Bastogne. Tout en enroulant je bidouille mon GPS dans tous les sens et miracle je vois « Manhay » apparaître à l'écran.



Arrivé au plaf à Waharday, Wim part en transition comme une fusée, Didier et David essaient de suivre cote à cote. Je me place sur la droite de Didier. Accélération au troisième barreau, je le dépasse assez rapidement. Devant, Wim, qui a du viser les nuages au-dessus d'Amonines, pile dans l'axe de Coö, perd pas mal de gaz, il est au-dessus d'une zone dans l'ombre du voile d'altitude. A droite les bois au-dessus de chez Pierre-Eric (Marcouray) scintillent au soleil. Aux B je bascule sur la droite et nos routes se séparent assez rapidement. En chemin je repère la voile rouge du Gabs au-dessus de Dochamps.





Comme prévu les bois sont bien actifs et je refais le plaf tout peinard. Les rentrées de nord de plus en plus présentes m'éloignent de la balise de Manhay et me tirent vers la baraque de Fraiture. J'ai perdu la Boom du Gabs de vue, me voilà seul, j'ai fait mes habituels 70km, moment ou en général la fatigue et la lassitude me poussent à faire l'erreur fatale. C'est le moment de lever un peu le pied et d'assurer mes options : j'enroule tout ce qui bippe et pour le reste je prends un cap nord accéléré au 3<sup>e</sup> barreau. Je prends encore quelques centaines de mètres avant Fosse (la bien nommée, dont je me méfie) et dans la dernière transition, quand je suis au-dessus de la balise, ça repart gentiment.

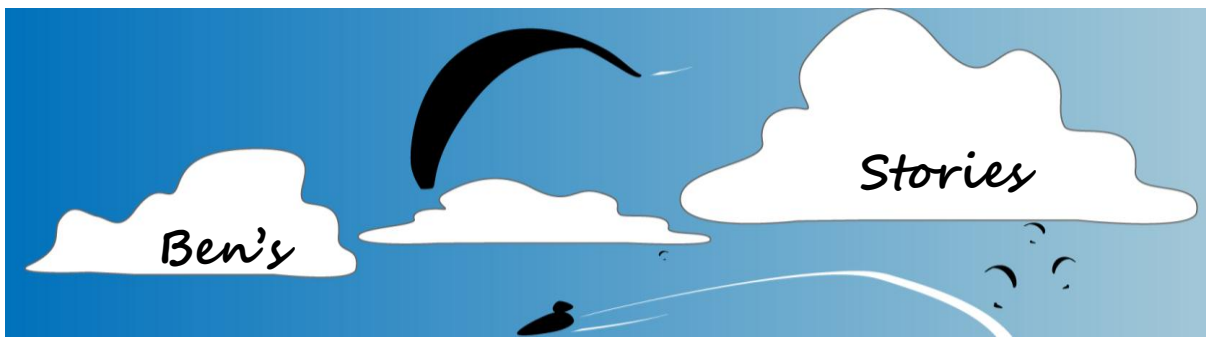
Tout en enroulant je me rends compte que je suis un peu à cours d'imagination. Je commence à penser au retour, pour lequel rien n'est prévu sinon que ma voiture m'attendra à Achêne en face de l'ancienne friterie de mon ami Denis. J'envisage l'option de sortir le portable pour téléphoner à mon vieux frère d'arme, Pascal Stephany, histoire de voir s'il ne peut pas me ramener aux Guillemins, mais pour ça il faut encore que je remonte au vent vers la balise de Harzé par Harre et Ferrières. Suivre Didier et poser à côté de lui ? Pas sûr que sa navette aille à Liège. Je parie que le Gabs est rentré sur Coos par Basse-Bodeux, chemin qu'il emprunte souvent pour ses triangles depuis Coos. Didier de plus

en plus bas finit par poser au-dessus des Villettes.



J'ai un peu l'impression d'être dans un coin paumé, du reste le bled en-dessous c'est Hôût-si-Ploût et ça ne s'invente pas. Je tournicote dans un gentil thermique de fin de journée, ça ne monte plus des masses, je suis à 1.100 et je me laisse gentiment dériver dans le vent. Didier est en train de replier dans sa prairie. Je bidouille mon GPS en quête d'inspiration quand je vois passer un truc à l'écran : Vielsalm. A vue d'œil c'est

dans le vent, à une douzaine de bornes. Je dois avoir à tout casser 600m de gaz, mais c'est quasi que des prairies. Question vario ça stagne un peu. Ça sent la fin de convection. Advienne que pourra, le risque est moins grand que lorsque nous nous sommes lancés, Wim et moi, sur Sedan à travers bois un vendredi soir il y a à peine un mois. J'y vais ! Qui sait je trouverai peut-être une restite en route. Je pousse le barreau et ça dépote as usual. Je sais pas comment ils font tous ces électriciens là, mais



quand tu croises une ligne HT, t'as toujours un vario positif pas loin : il y en avait une à l'Est de Lierneux qui m'a permis d'allonger un peu le glide final, de faire un dernier virage quasiment au-dessus du lac de Vielsalm pour me mettre face vent et poser comme une fleur sur le plateau. Depuis Hoût-si-Ploût ça fait quasiment une finesse de 20.

Bon ça y est, j'ai lâché le morceau, maintenant vous avez la réponse à la question que vous vous posiez depuis bientôt 5 ans, je vais encore me faire mal voir par tous les cadors de la PWC quand vous allez vous rendre compte que ce ne sont que des klettes sans aucun mérite, m'enfin bon j'm'en tape un peu le coquillard, pour ce qu'on fricote ensemble eux et moi, et puis de toute façon ça pouvait plus rester secret bien longtemps, la finesse d'une R11, enfin ... quand tout va comme je veux hein, c'est 20. Point barre !

**« la finesse d'une R11, enfin ... quand tout va comme je veux hein, c'est 20. Point barre ! »**

Habituels remerciements à Quentin, Momo, Marc et Steph pour avoir assuré le retour très rapide à Achêne. Je sais, ça fait pas plaisir de terminer le récit ainsi, en lâchant une bombe et 4 mercis, mais cette fois pas le moindre roumain ni de fan d'ABBA à me mettre sous la dent, l'essentiel de l'aventure fut aérienne.